

UROME
UNION ROYALE BELGE POUR LES PAYS D'OUTRE-MER
Rue du Printemps 96
1380 Lasne
robertdevriesel@gmail.com
www.urome.be



KBUOL
KONINKLIJKE BELGISCHE UNIE VOOR DE OVERZEESE LANDEN
Rue du Printemps 96
1380 Lasne
robertdevriesel@gmail.com
www.urome.be

Lasne, le 25 juin 2018

A Monsieur Charles Michel

Premier Ministre

Rue de la Loi 16

1000 Bruxelles

Monsieur le Premier Ministre,

Les Bourgmestres des villes de Mons, Charleroi et Bruxelles ont décidé d'honorer M. Patrice Lumumba, en lui dédiant une rue ou une place. Plusieurs autres villes seraient sur le point d'en faire autant.

Avec ces décisions prises à l'unanimité on prétend « tourner une page de notre histoire ». A moins d'avoir d'autres motifs moins avouables, tous nos édiles font ainsi preuve d'une piètre connaissance de cette histoire.

Le discours que Lumumba prononça lors des cérémonies de l'indépendance fut le détonateur des mutineries et autres rébellions ayant entraîné la mort de centaines de Belges.

Il porte au moins la responsabilité politique pour l'opération militaire lancée contre les sécessionnistes kasaiens qui coûta la vie à des milliers de personnes : hommes, femmes et enfants. Un crime qualifié de tentative de génocide par le Secrétaire général des Nations unies.

Avec son charisme et son pouvoir de persuasion indéniables, Lumumba aurait pu faire cesser les exactions contre les Belges et contre ses concitoyens, mais il n'en fit rien.

Même après son décès, Lumumba peut être tenu responsable de la mort de milliers de Congolais et de centaines d'expatriés lors des rébellions des années soixante. C'est en se revendiquant de lui et de son discours, que ses partisans se livrent alors aux tortures les plus odieuses dans les territoires qu'ils contrôlent et exterminent systématiquement les intellectuels et tous ceux dont le niveau de vie dépassait tant soit peu celui de la population.

Par sa gestion chaotique qui n'a duré qu'un peu plus de deux mois et son absence totale de sens politique, il n'a jamais exercé le moindre contrôle sur le pays. Se comportant comme un pion dans l'échiquier polarisé de la guerre froide, Il n'avait pas du tout l'étoffe d'un homme d'Etat et reste le premier artisan du chaos dans lequel le Congo se débat encore de nos jours, près de soixante ans après l'indépendance.

La repentance serait-elle de mise dans les décisions d'honorer Lumumba? Si sa mort fut un crime odieux et s'il y avait certes des connivences extérieures, ce sont bien des Congolais, qui, délibérément, envoyèrent Lumumba chez ses ennemis au Katanga, où l'attendait une mort certaine.

Il ne fut pas un héros du tiers-monde. Son martyr, érigé en mythe, devint le symbole rêvé de la lutte des Tiers-mondistes contre « l'impérialisme occidental ».

Lumumba était un mythe communiste. Alors que l'Union soviétique le mettait particulièrement à l'honneur en désignant des dizaines de rues, de places, et une prestigieuse université à sa mémoire, aujourd'hui, elles sont systématiquement débaptisées dans plusieurs pays de l'ex-URSS. On peut se demander sur quelles bases cet engouement s'affiche chez nous, aujourd'hui, à contre-courant de l'Histoire.

Dans leurs prise de décision, les autorités communales n'ont consulté que des collectifs anti-belges et anticoloniaux qui ne représentent ni la population belge ni la congolaise. Pourquoi se soumettre aux exigences d'une minorité d'activistes inciviques dont les membres vandalisent régulièrement les statues d'un des rois de notre pays? Un vandalisme inexistant au Congo, où les monuments datant de l'époque de la colonisation ont même été restaurés.

Alors que le Congo subit une crise sécuritaire et humanitaire d'une ampleur sans précédent, nos édiles auraient pu adopter une résolution qui aurait été largement soutenue par les communautés tant belge que congolaise, en baptisant un espace : **« Place de la solidarité Belgo-Congolaise »** ou **« Place de l'indépendance du Congo »**.

Veillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

Ambassadeur honoraire Robert Devriese
Administrateur délégué de l'UROME